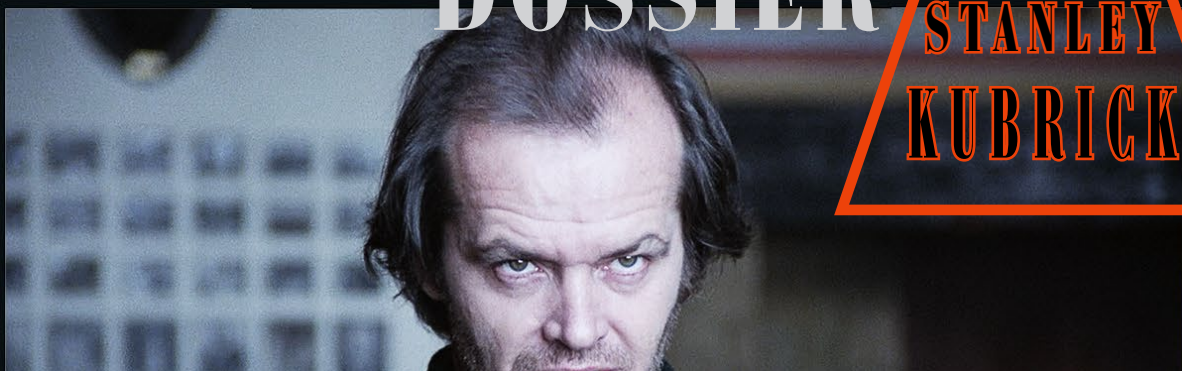


LE CLAP

CINÉMA D'ICI ET D'AILLEURS



DOSSIER

STANLEY
KUBRICK

DOCTEUR FOLAMOUR
2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE
ORANGE MÉCANIQUE
SHINING
FULL METAL JACKET
EYES WIDE SHUT



Trouver sa voie



BMW Ville de Québec

215, rue Étienne-Dubé, Québec QC G1M 4A6
Tél. : 418 381-5000 Sans frais : 1 866 950-6292
BMWvilledequebec.com

LE CLAP

MOT DE LA RÉDACTION

ÉDITEURS

Tommy Saucier Plourde

COORDONNATEUR DU CONTENU

Simon Leclerc

DIRECTRICE ARTISTIQUE

Martine Lapointe

INFOGRAPHISTE

Catherine Ducharme

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION

Michel Aubé

RÉVISEURE

Marie Chabot

CHRONIQUEURS

Christian Bégin, Pierre Blais, David Cantin
André Caron, Marcel Gaumond, Sami Gnaba
Claire Goutier, Satan, Nicolas Lacroix
Patrick Lonergan, Pier-Hugues Madore Serge Pallascio

DIRECTRICE DES VENTES ET AFFAIRES CORPORATIVES

Chantal Tremblay : 418 802-9001
Sans frais : 1 800 361-2470, poste 127
chantal.tremblay@clap.ca

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES

Richard Harvey : 418 997-3741
Sans frais : 1 800 361-2470, poste 132
richard.harvey@clap.ca

Sabrina Castonguay : 418 956-3729
Sans frais : 1 800 361-2470, poste 128
sabrina.castonguay@clap.ca

Horaire des films · 418 653-2470, poste 1
Courriel · leclap@clap.ca

Site Internet · www.clap.ca

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec,
3e trimestre 1987 ISSN : 1209-7012
Le Magazine Le Clap est publié 6 fois par année
par les **Éditions Le Clap**.

Distribution · Optrick Media

LES ÉDITIONS LE CLAP

2327, boul. du Versant-Nord, bureau 290
Québec (Québec) G1N 4C2

LE PASSÉ

Asghar Farhadi a déjà réalisé Une séparation, oscarisé et détenteur de l'Ours d'or à Berlin, en 2011. Il nous offre, avec sa nouvelle réalisation, une oeuvre sensible caractérisée par le jeu naturel des comédiens et particulièrement l'interprétation remarquable de Bérénice Bejo qui a reçu cette année le prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes. *Le passé* vient aussi de recevoir les honneurs du prestigieux National Board of Review qui l'a reconnu comme meilleur film en langue étrangère.

L'AVENIR

Le Festival de cinéma pour enfants de Québec (FCEQ) revient du 28 février au 9 mars 2014, gonflé à bloc par ses deux années de succès impressionnant. Merci de venir faire découvrir à vos enfants et petits-enfants cet art qui n'en finit pas de nous ravir. Nous prendrons grand soin de ces cinéphiles du futur qui nous fréquenteront comme vous le faites depuis bientôt 30 ans. Ces 30 ans, je les ai quant à moi passés à la direction de cette entreprise magique par les découvertes du 7e art (classement qui mériterait selon moi une révision) et par son étonnante capacité à se renouveler. Ainsi, c'est avec grand plaisir et une totale confiance que je cède maintenant les rênes du Clap, que j'ai fondé il y a 30 ans, à Robin Plamondon, qui, par son engagement de 20 ans au sein de l'entreprise, comprend bien la philosophie unique de ce lieu qui a reçu, à ce jour, plus de 10 millions de visiteurs.

LA VALEUR SÛRE

Les gâçons et Guillaume à Table! de Guillaume Gallienne vous charmera comme il l'a fait avec plus d'un million de spectateurs français cet automne. Vous serez amusés par cette comédie autobiographique subtile et intelligente.

LE CLAP

N° 183
CINÉMA D'ICI ET D'AILLEURS

PROCHAINEMENT À L’AFFICHE

CALENDRIER			
MARS		P.	
24	LE NOEUD DU DIABLE un film de ATOM EGOYAN	5	AU BONHEUR DES OGRES un film de NICOLAS BARY
28	MAÏNA un film de MICHELLE POULETTE	7	LE CAPITAL un film de COSTA-GRVRAS
31	MARINA un film de STIJN CONINX	11	ÊTRE LLEWYN DAVIS un film de JOEL COEN
AVRIL			
2	LES GARÇON ET GUILLAUME, À TABLE! un film de GUILLAUME GALLIENNE SPÉCIAL ENTREVUE	15 16	LE PASSÉ un film de ASGHAR FARHADI SPÉCIAL ENTREVUE
4	ARWAD un film de DOMINIQUECHILA	25	LE FILM LEGO un film de CHRIS MILLER
7	AU BONHEUR DES OGRES un film de NICOLAS BARY	27	POMPÉI un film de PAUL W. S. ANDERSON
11	BELLE ET SÉBASTIEN un film de NICOLAS VANIER	29	LE SEUL SURVIVANT un film de PETER BERG
14	ELLE un film de SPIKE JONZE	32	LE TEMPS D'UN ÉTÉ un film de JOHN WELLS
17	ÊTRE LLEWYN DAVIS un film de ETHAN & JOEL COEN	34	LA TENDRESSE un film de MARION HÄNSEL
21	OPÉRATION NOISETTE un film de PETER LEPENIOTIS	36	THE INVISIBLE WOMAN un film de RALPH FIENNES
24	JIMMY P, un film de ARNAUD DEPLECHIN	38	UN PARALLÈME PLUS TART un film de SÉBASTIEN LANDRY

DOSSIER SPECIAL

STANLEY
KUBRICK



FÉVRIER
28 ORANGE MÉCANIQUE
p.16-17

MARS
7 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE
p.18-19

14 SHINING
p.29-30

21 FULL METAL JACKET
p.29-30

AVRIL
5 EYES WIDE SHUT
p.34-35

SON CARACTÈRE BIEN TREMPÉ ET SON OBSESSION DE LA PERFECTION VONT PARTICIPER À LA CONSTRUCTION DE SA LÉGENDE. SOUVENT EN CONFLIT AVEC SES ACTEURS ET SES SCÉNARISTES ET CO-SCÉNARISTES, STANLEY KUBRICK RENCONTRE LE SUCCÈS EN 1957 AVEC LES SENTIERS DE LA GLOIRE, NOMINÉ AU BAFTA. S'ENSUIT UNE SÉRIE D'IMMENSES SUCCÈS.

▼ Crédit photo Stanley KUBRICK



ENTREVUE

Guillaume GALLIENNE NÉ LE 8 FÉVRIER 1972 À NEUILLY-SUR-SEINE DANS LES HAUTS-DE-SEINE, EST UN ACTEUR, SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR FRANÇAIS, SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE.

Les garçons et Guillaume, à table!, de Guillaume Gallienne a réalisé le meilleur démarrage de l'année pour un film français. Le mercredi 20 novembre, jour de sa sortie, le film a été vu par 69.342 spectateurs en France.

L'Observatoire de satisfaction des spectateurs, qui recueille l'avis des spectateurs à la sortie des salles, a obtenu un taux de satisfaction de 95 % et de haute satisfaction de 75 %. Par exemple, Intouchables était à 78 % de haute satisfaction : à peine plus haut. Il y a évidemment dans ce succès l'effet de la campagne marketing et de la promotion sur la durée puisqu'une pièce de théâtre de 2010 est à l'origine du film.

Il y a aussi la sélection à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, le succès critique, la personnalité touchante de Guillaume Gallienne et sa double image, un exploit, d'acteur à la fois populaire et labellisé «de la Comédie française».

Mais il y a aussi quelque chose de très propre à l'histoire de ce film : celle d'un garçon qui croit être une fille, que sa famille croit qu'il est gay et qui finit marié à une jeune femme, bien dans la norme. Elle dit exactement les angoisses dans lesquelles la société française se vautre.

Naissance 8 février 1972 (42 ans)
Neuilly-sur-Seine, Hauts-de-Seine, France

Nationalité France
Profession acteur

Films notables Fanfan la tulipe, Les Garçons et Guillaume, à table!, Yves Saint Laurent

Séries notables Les Bonus de Guillaume



▼ **Crédit photo** Guillaume GALLIENNE

RÉCOMPENSES

- ♦ **Molières 2010 :** Molière de la révélation théâtrale masculine pour Les Garçons et Guillaume, à table!
- ♦ **2010 : Prix SACD** nouveau talent humour/one man show pour Les Garçons et Guillaume, à table!
- ♦ **Molières 2011 :** Molière du comédien dans un second rôle pour un fil à la patte
- ♦ **2012 : Prix Raymond-Devos** du ministère de la Culture et de la Communication français
- ♦ **2013 : Prix Michel-d'Ornano** Les Garçons et Guillaume, à table!
- ♦ **2013 : Prix du public** au Festival du film francophone d'Angoulême pour Les Garçons et Guillaume, à table!
- ♦ **2013 : Valois d'or** au Festival du film francophone d'Angoulême pour Les Garçons et Guillaume, à table!
- ♦ **2013 : Prix découverte** au Festival international du film francophone de Namur pour Les Garçons et Guillaume, à table!
- ♦ **Prix Lumières 2014 :** Meilleur acteur pour Les Garçons et Guillaume, à table!
- ♦ **Étoiles d'or du cinéma français 2014 :** Meilleur premier rôle masculin et Meilleur premier film pour Les Garçons et Guillaume, à table!



LES GARÇONS ET GUILLAUME À TABLE !

PRÉSENTER À COMPTER DU 13 MARS



▼ **Crédit photo** Guillaume GALLIENNE

un film de **PETER BERG**

FRANCE BELGIQUE 2013
♦ 85 min (version original française)
♦ Écrit et réalisé par **Guillaume Galienne**

SYNOPSIS

Guillaume ne ressemble ni à son père ni à ses frères qui sont de véritables icônes de la virilité. Rapidement étiqueté de « fille manquée » et d'« homosexuel » par ses pairs, il s'attache grandement à sa mère, au point de vouloir être comme elle... En revanche, sa mère lui parle comme s'il était une fille! Malgré sa vie constituée de malentendus, Guillaume devra faire le point sur sa véritable identité. Que fera-t-il de celle qu'on lui a assignée?

NOTES :

Pour son premier long métrage, l'acteur et scénariste Guillaume Gallienne nous livre un récit autobiographique adapté d'un de ses spectacles humoristiques. Drôle et touchant, le film réussit à aborder des sujets difficiles comme l'identité sexuelle, et ce, avec légèreté. Par sa distribution éclatante, Guillaume Gallienne accomplit un grand coup en incarnant le personnage principal ainsi que celui de la matriarche, rendant ainsi un hommage touchant à sa propre mère. (PL.)

DISTRIBUTION

Guillaume GALLIENNE
André MARCON
Françoise Fabian.A FERILLI

CALENDRIER

DIMANCHE
13h05

LUNDI

13h05
15h20
19h05
21h20

MARDI

19h05

MERCREDI

13h05
15h20
19h05
21h20

JEUDI

19h05

VENDREDI

13h05
15h20

SAMEDI

15h20
21h20



EN AVRIL 1945, À L'ÂGE DE 16 ANS, IL RÉUSSIT À VENDRE AU MAGAZINE ILLUSTRÉ LOOK UNE PHOTOGRAPHIE D'UN VENDEUR DE JOURNAUX EN LARMES APRÈS LA MORT DE FRANKLIN D. ROOSEVELT, QU'IL A PRISE ALORS QU'IL SE RENDAIT AU LYCÉE. LA RÉDACTRICE EN CHEF L'ENGAGE COMME PHOTOGRAPHE INDÉPENDANT, « PAR PITIÉ » DIRA-T-IL PLUS TARD.

- DOCTEUR FOLAMOUR
- 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE
- ORANGE MÉCANIQUE
- SHINING
- FULL METAL JACKET
- EYES WIDE SHUT

STANLEY KUBRICK GRANDIT DANS LE BRONX OÙ IL DEVINT DÈS L'ÂGE DE 17 ANS PHOTOGRAPHE REPORTER POUR LE MAGAZINE AU LOOK. SUITE À UN REPORTAGE PHOTO SUR LE BOXEUR WALTER CARTIER, IL RÉALISE SON PREMIER COURT MÉTRAGE INTITULÉ THE DAY OF THE FIGHT.

DÉBUTS DANS LA PHOTOGRAPHIE

Autoportrait de Kubrick avec un Leica III (extrait du livre Drame et Ombres). Stanley Kubrick se photographiant devant un miroir avec Rosemary Williams, 1949 Stanley Kubrick est issu d'une famille juive originaire d'Europe centrale. Son père, Jacques (Jacob) Leonard Kubrick (1901-1985), né aux États-Unis d'une mère roumaine et d'un père austro-hongrois, était cardiologue, pianiste et photographe amateur. Il apprend à son fils Stanley âgé de douze ans à jouer aux échecs. Cette passion suivra Stanley Kubrick toute sa vie. Sa mère Gertrude, née Perveler (1903-1985), chanteuse et danseuse, lui a donné le goût des livres et de la lecture. Il a une sœur cadette, Barbara, née en 1934. En 1947, à l'âge de 18 ans, il se marie avec une camarade de classe de la Taft High School, Toba Metz. Ils s'installent dans Greenwich Village deux ans plus tard.De 1940 à 1945, Kubrick ne trouve aucun intérêt à l'école. Mis à part la physique, rien ne l'intéresse, et il n'arrive pas à obtenir une moyenne suffisante pour s'inscrire à l'université. D'autant plus que la guerre est terminée, nombre de soldats revenant du front tentent d'y entrer, mais les inscriptions sont limitées. Pendant ses premières années de photographe de magazine, Kubrick fréquente assidûment les salles de cinéma. Ses goûts sont éclectiques, avec une préférence, comme il le dit en 1963 dans la revue Cinéma, pour le cinéma d'auteur européen comme Ingmar Bergman, Michelangelo Antonioni

UN DESTIN DE RÉALISATEUR

Pendant ses premières années de photographe de magazine, Kubrick fréquente assidûment les salles de cinéma. Ses goûts sont éclectiques, avec une préférence, comme il le dit en 1963 dans la revue Cinéma, pour le cinéma d'auteur européen comme Ingmar Bergman, Michelangelo Antonioni, Federico Fellini. Les films de Max Ophüls comme Le plaisir ou Madame... – mouvement complexe et sans heurt de la caméra, travelling – influencent le jeune Stanley Kubrick. En 1950, l'autodidacte Stanley Kubrick, âgé de 22 ans, se décide à sauter le pas et se lance dans le cinéma. Pour lui, sa meilleure formation, ce sont les longues séances cinématographiques qu'il s'impose, des meilleurs films au monde

BIOGRAPHIE

DÉBUTS DANS LA PHOTOGRAPHIE

Autoportrait de Kubrick avec un Leica III (extrait du livre Drame et Ombres). Stanley Kubrick se photographiant devant un miroir avec Rosemary Williams, 1949 Stanley Kubrick est issu d'une famille juive originaire d'Europe centrale. Son père, Jacques (Jacob) Leonard Kubrick (1901-1985), né aux États-Unis d'une mère roumaine et d'un père austro-hongrois, était cardiologue, pianiste et photographe amateur. Il apprend à son fils Stanley âgé de douze ans à jouer aux échecs. Cette passion suivra Kubrick. Sa mère Gertrude, née Perveler, chanteuse et danseuse, lui a donné le goût des livres et de la lecture. Il a une sœur cadette, Barbara, née en 1934. En 1947, à l'âge de 18 ans, il se marie avec une camarade de classe de la Taft High School, Toba Metz. Ils s'installent dans Greenwich Village deux ans plus tard.De 1940 à 1945, Kubrick ne trouve aucun intérêt à l'école. Mis à part la physique, rien ne l'intéresse, et il n'arrive pas à obtenir une moyenne suffisante pour s'inscrire à l'université. D'autant plus que la guerre terminée, nombre de soldats revenant du front tentent d'y entrer, mais les inscriptions sont limitées. Pendant ses premières années de photographe magazine, Kubrick fréquente assidûment les salles de cinéma.

UN DESTIN DE RÉALISATEUR

Pendant ses premières années de photographe de magazine, Kubrick fréquente assidûment les salles de cinéma. Ses goûts sont éclectiques, avec une préférence, comme il le dit en 1963 dans la revue Cinéma, pour le cinéma d'auteur européen comme Ingmar Bergman, Michelangelo Antonioni, Federico Fellini. Les films de Max Ophüls comme Le plaisir ou Madame de... – mouvement complexe et sans heurt de la caméra, travelling – influencent le jeune Stanley Kubrick. En 1950, l'autodidacte Stanley Kubrick, âgé de 22 ans, se décide à sauter le pas et se lance dans le cinéma. Pour lui, sa meilleure formation, ce sont les longues séances cinématographiques.



▼ Crédit photo Stanley Kubrick

D'UN CARACTÈRE RÉSERVÉ, VOIRE TIMIDE, POUVANT RASER LES MURS QUAND IL CROISAIT QUELQU'UN DANS UN COULOIR, KUBRICK DEVENAIT UN AUTRE HOMME UNE FOIS INSTALLÉ DERRIÈRE SA CAMÉRA : IL ÉTAIT ALORS EN CONTRÔLE DE TOUS LES ÉLÉMENTS.

L'ESTHÉTIQUE

Le jeune Stanley Kubrick, autodidacte, apprend les ficelles du métier de cinéaste — la composition d'une image, les éclairages, l'usage des extérieurs et l'art de saisir le mouvement. Plutôt perfectionniste, il lui arrive de prendre plusieurs centaines de clichés pour réaliser une seule photo — lors de ses quatre ans passés comme photographe au magazine Look.

  cette époque qu'il décide de commencer sa « formation » en fréquentant assidûment les salles de cinéma. Ses goûts sont éclectiques, avec une préférence, comme il le dit en 1963 dans la revue Cinéma, pour le cinéma d'auteur européen comme celui d'Ingmar Bergman, Michelangelo Antonioni ou Federico Fellini. Cependant, c'est par les films de Max Ophüls comme Le plaisir ou Madame de... qu'il sera particulièrement influencé, notamment le mouvement complexe et sans heurt de la caméra et les nombreux travellings. Au fil de ses films, Kubrick ajoute de nouvelles techniques à sa réalisation qu'il ne cesse de perfectionner par la suite. C'est à cette époque qu'il se fait remarquer par le brillant de sa photographie. Pour Barry Lyndon, le réalisateur veut tourner un film à l'esthétique proche des tableaux du XVIIIe siècle. Pour recrer les conditions de l'époque, les intérieurs sont éclairés à la bougie, le visage des acteurs maquillés de blanc, les cheveux ternis par la poudre. La réalisation du film demande plus de 250 jours ce qui semble en terme cinématographique interminable. Tout ce travail est pour ainsi dire le pourquoi de ce succès.

SCÉNARISTE, INGÉNIEUR DU SON, MONTEUR, RÉALISATEUR...

  partir de 2001, l'Odyssée de l'espace, le cinéaste travaille de plus en plus lentement, poussant de plus en plus loin son perfectionnisme et sa volonté d'expérimentation technique. Maîtrissant tous les métiers du cinéma en faisant tout lui-même dans ses premiers films lui permettra par la suite d'intervenir et d'imposer ses points de vue à ses techniciens lors des tournages afin d'obtenir l'image exacte qu'il recherchait. Il démontre ainsi dès 1954, avec Le Baiser du tueur, son talent à jouer avec l'ombre et la lumière et confirme sa maîtrise technique dans la scène de règlement de comptes dans un entrepôt de mannequins. Il démontre aussi rapidement à ses équipes techniques ses connaissances et son intérêt pour la photographie et la prise de vue. Pour lui, un réalisateur est à la fois metteur en scène et technicien.Un steadicam, système stabilisateur de prise de vues, utilisée pour la première fois dans Shining.

  partir de 2001, l'Odyssée de l'espace, le cinéaste travaille de plus en plus lentement, poussant de plus en plus loin son perfectionnisme et sa volonté d'expérimentation technique. La musique Cette contrainte technique sera néfaste au budget du film qui passe de 2,5 millions à plus de 11 millions de dollars. Le diaphragme de l'objectif de très grande ouverture (f/0.7), limite considérablement la profondeur de champ de la scène et pousse l'équipe technique à repousser les limites.

TECHNIQUE

LA MUSIQUE

Kubrick voulait que la musique corresponde à l'époque de l'histoire racontée. Ainsi, dans Full Metal Jacket, film sur la guerre du Viêt Nam, il utilise des chansons des années 1960, époque du conflit. Mais pour la musique de Barry Lyndon, Stanley Kubrick emploie des œuvres de Bach, Mozart, Vivaldi, Haendel et Schubert, alors que ces compositeurs ne sont pas tous du XVIIIe siècle. Il doit faire des concessions ; « J'ai chez moi toute la musique du XVIIIe siècle enregistrée sur microsillons.[...] Malheureusement, on n'y trouve nulle passion, rien qui, même lointainement, puisse évoquer un thème d'amour. » Ne trouvant d'ailleurs pas de musique d'époque suffisamment dramatique pour la scène du duel final, il demande à Leonard Rosenman de r orchestrer la Sarabande de Haendel à un tempo plus lent. Dans 2001, l'Odyssée de l'espace, pour la première fois, Stanley Kubrick incorpore de la musique classique à un de ses films : la composition de la musique prévue ayant du retard, il meuble la bande-son avec de la musique classique pour le pré-montage MGM et Cinerama financent le film, dont le budget s'élève à six millions de dollars..



▼ Crédit photo Stanley Kubrick

SES TREIZES LONGS MÉTRAGES EN QUARANTE-SIX ANS DE CARRIÈRE L'IMPOSENT COMME UN CINÉASTE MAJEUR DU XXE SIÈCLE.

VOIX OFF

C'est en 1955 dans Le Baiser Du Tueur que Kubrick insère pour la première fois une voix off. Le personnage principal Davey reconstruit en effet la chronologie de la narration grâce à sa voix off. En 1956 sort le troisième film de Stanley Kubrick, L'Ultime Razzia (The Killing)13. Kubrick fragmente l'histoire que seule la voix off, très influencée par le Citizen Kane d'Orson Welles, permet de reconstituer. Il utilisera encore plusieurs fois la voix off par la suite, notamment dans Docteur Folamour et Barry Lyndon.Dans Orange mécanique et Full Metal Jacket, c'est la voix intérieure, monologue qui n'est pas prononcé par un personnage mais qui exprime ses pensées au moment de la scène, qu'il utilisera pour la narration.

LES DERNIERES FILMS EN NOIR ET BLANC

En 1962, pour la réalisation de Lolita, le réalisateur préfère éviter la censure et les ligue puritaines am ricaines24 et se tourne vers l'Angleterre pour le tournage. Il avait prévu de revenir ensuite aux  tats-Unis mais pour son projet suivant, Docteur Folamour, l'acteur principal qu'il a choisi, l'anglais Peter Sellers, ne peut pas quitter le territoire car il est au milieu d'une procédure de divorce. Pendant le tournage de Lolita, Kubrick achète une grande maison au nord de Londres où il s'installera avec sa famille25. Il dira : «   côté de Hollywood, Londres est probablement le deuxième meilleur endroit pour faire un film, en raison du degré d'expertise technique et des équipements que vous trouvez en Angleterre », de plus, malgré sa licence de pilote amateur, Kubrick n'aime pas prendre l'avion.

LE PASSAGE   LA COULEUR

  partir de ce moment, installé définitivement en Angleterre, le cinéaste travaille de plus en plus lentement, poussant de plus en plus loin son perfectionnisme et sa volonté d'expérimentation technique. Il va passer cinq ans à développer son film suivant 2001, l'Odyssée de l'espace. Le 22 avril 1964, Kubrick rencontre Arthur C. Clarke au restaurant Trader Vic's du Plaza Hotel de New York. Pour imaginer le monolithe noir, clé de voûte du film, les deux cosc naristes font la tournée des galeries d'art le mois suivant leur rencontre. Selon le sémiologue français Alexandre Bourmeyster, ils se seraient inspirés des œuvres du peintre Georges Yatrid s33, alors mis en valeur par un des plus grands marchands de tableaux du moment, S.E. Johnson, qui exposait les œuvres de l'artiste aux International Galleries   Chicago. Le tournage du film débute le 29 décembre 1965, sous le titre provisoire de Voyage au-delà des  toiles35. Il se déroule dans un premier temps aux studios de Shepperton, puis se poursuit aux Studios d'Elstree, plus proches de la villa où Kubrick a emménagé. MGM et Cinerama financent le film, dont le budget s'élève à six millions de dollars.

LE PASSÉ

PRÉSENTER À COMPTER
DU 23 MARS

CALENDRIER

DIMANCHE

13h05

LUNDI

13h05

15h20

19h05

21h20

MARDI

19h05

MERCREDI

13h05

15h20

19h05

21h20

JEUDI

19h05

VENDREDI

13h05

15h20

SAMEDI

15h20

21h20

un film de ASGHAR FARHAD

FRANCE, IRAN 2013

- ◆ 130 min (version original française)
- ◆ Écrit et réalisée par **Asghar Farhadi**
- ◆ Musique par **Evgueni et Youli Galperine**

SYNOPSIS

Séparé depuis quatre ans, Ahmad débarque près de Paris, depuis Téhéran, afin de régler officiellement son divorce avec Marie, son épouse française. Cette dernière vit avec ses deux filles, son nouvel amant, Samir, et le fils de celui-ci. Rapidement, Ahmad est à même de réaliser que les tensions sont vives dans la maisonnée. De confiance en confiance, il apprendra que la femme de Samir est dans le coma après une tentative de suicide, une situation qui alimente la révolte de Lucie, adolescente, et les chicanes de cette de cette nouvelle familles reconstituée.

ANECDOTES

Le réalisateur iranien Asghar Farhadi avait ébloui tout le monde avec son avant-dernier fi lm, Une séparation, allant même jusqu'à remporter l'Oscar et le César du meilleur fi lm en langue étrangère et l'Ours d'or à Berlin. Bref, son nouveau long métrage était des plus attendus, d'autant plus que le cinéaste avait décidé de le tourner en France plutôt qu'en Iran. À la base du récit, il y a un divorce et la découverte d'une famille reconstituée dont le bonheur vole en éclats, des secrets enfouis qui refont surface, des personnages tentant de garder la tête hors de l'eau en pleine tempête émotive. Car rien ne va plus dans ce microcosme où tous les protagonistes

DISTRIBUTION

Bérénice BEJO
Tahar RAHIM
Ali MOSAFFA



▼ **Crédit photo** Youli GALPERINE

ENTREVUE

Asghar FARHAD SUIT DES ÉTUDES DE THÉÂTRE. IL OBTIENT UN DIPLÔME DE PREMIER CYCLE EN ARTS DRAMATIQUES ET UNE MAÎTRISE DE MISE EN SCÈNE THÉÂTRALE À L'UNIVERSITÉ DE TÉHÉРАН ET L'UNIVERSITÉ TARBIAT MODARRES.

Il réalise des séries télévisées documentaires comme la série populaire Histoire d'une ville et collabore au scénario du film La Basse Altitude d'Ebrahim Hatamikia. Danse dans la poussière est son premier long métrage1. Il est suivi par le film acclamé par les critiques Les Enfants de Belle Ville. Sa troisième réalisation, La Fête du feu, obtient le Hugo d'or au Festival international du film de Chicago en 2006.

À propos d'Elly, pour lequel il reçoit l'Ours d'argent du meilleur réalisateur à Berlin en 2009, prend pour sujet un voyage d'un groupe d'Iraniens au bord de la mer Caspienne qui tourne à la catastrophe. En 2011, Farhadi revient à la Berlinale pour y présenter *Une Séparation*. Le film gagne l'Ours d'or et les Prix d'interprétation féminine et masculine pour l'ensemble de la distribution. Puis il reçoit, en 2012, le Golden Globe, le César et l'Oscar du meilleur film étranger.

En 2013, il présente son premier film en sélection officielle au Festival de Cannes, Le Passé, tourné en France et très majoritairement en langue française avec Ali Mossafa, Bérénice Bejo et Tahar Rahim. À Cannes, Bérénice Bejo reçoit le Prix d'interprétation féminine pour son rôle de mère de famille recomposée en perte de repères. Le gouvernement iranien accorde au film sa permission pour représenter l'Iran aux Oscars. Comme production intégralement française, l'œuvre a pu être nommée dans plusieurs catégories des Césars 2014 et au Prix Louis-Delluc 20132.

Naissance 1er janvier 1972 (42 ans)
Khomeynishahr, Province d'Ispahan, Iran

Nationalité Iran
Profession réalisateur, scénariste

Films notables À propos d'Elly, Une séparation, Le Passé



▼ **Crédit photo** Amir KADIR

RÉCOMPENSES

- ◆ **2003: Meilleur réalisateur** Asia-Pacific Film Festival
- ◆ **2003: Argent St. Georges** Festival international du film de Moscou
- ◆ **2004: Grand Prix** Festival international du film de Varsovie
- ◆ **2005: Lauréat du Norwegian Peace Film** Tromsø International Film Festival
- ◆ **2006: Hugo d'or** au Festival International du film de Chicago
- ◆ **2009: Grand Prix du Jury** pour *Le Temps qui reste*, meilleur scénariste, Asia Pacific Screen Awards
- ◆ **2009: Ours d'argent** du meilleur réalisateur au Festival international du film de Berlin pour *À propos d'Elly*
- ◆ **2011: Ours d'or du meilleur film** au Festival international du film de Berlin pour *Une séparation*
- ◆ **2012: César du meilleur film étranger** pour *Une séparation*
- ◆ **2012: Golden Globe** du meilleur film étranger pour *Une séparation*
- ◆ **2012: Oscar** du meilleur film étranger pour *Une séparation*
- ◆ **2013: Prix du jury œcuménique** au Festival de Cannes 2013 pour *Le Passé*

CLOCKWORK ORANGE

ORANGE MÉCANIQUE À ÉTÉ SÉLECTIONNÉ PAR LE NATIONAL FILM REGISTRY POUR ÊTRE CONSERVÉ À LA BIBLIOTHÈQUE DU CONGRÈS AUX ÉTATS-UNIS POUR SON « IMPORTANCE CULTURELLE, HISTORIQUE ET ESTHÉTIQUE MAIS ESSENTIELLEMENT POUR SA VALEUR CRITIQUE»

LE FILM

«A CLOCKWORK ORANGE»

est un film britannique de Stanley Kubrick, sorti sur les écrans en 1971. Adapté du roman d'Anthony Burgess, *Orange mécanique* (*A Clockwork Orange* dans son édition originale britannique de 1962), il est à classer dans les films d'anticipation, mais peut également se voir comme une satire de la société moderne. Ici, c'est une vision d'une cité urbaine où les jeunes ont pris le pouvoir qui est présentée au spectateur.

Le film est aussi un peu futuriste, très violent, très psychologique, avec un côté drôle et parfois dramatique. Dans ce film, Stanley Kubrick semble surtout privilégier le climat malsain et dérangeant qui se dégage, ainsi que le côté viscéral, plutôt que la violence graphique visuelle.Alex DeLarge, un sociopathe qui s'intéresse au viol, à la musique classique et à l'« ultraviolence », dirige un petit gang de voyous (Pete, Georgie et Dim), qu'il appelle ses droogies (qui provient du russe, qui signifie « ami » ou « pote »). Le film est la chronique de l'action criminelle du gang d'Alex, de la tentative de réhabilitation d'Alex via un controversé conditionnement psychologique. Alex narre à la première personne l'action du film dans le langage Nadsat, un argot adolescent comprenant des langues slaves (principalement du russe), de l'anglais et du Rhyming slang Cockney. L'affiche du film, devenue une référence du cinéma, a été créée par l'artiste Philip Castle et le designer Bill Gold. En 2008, l'American Film Institute a sélectionné *Orange mécanique* à la quatrième place des dix meilleurs films du genre science fiction du cinéma américain dans son classement de AFI's Top 10. L'affiche du film, devenue une référence du cinéma, a été créée par le designer Bill Gold .

SYNOPSIS

En Angleterre, dans un futur pas forcément éloigné mais à l'ambiance très futuriste (décors, mobiliers), Alex DeLarge (Malcolm McDowell), jeune délinquant passionné par la musique de Beethoven (« Ludwig van »), spécialement la 9e symphonie, est obsédé par le sexe (« des parties de ça-va-ça-vient ») et adepte de la violence (« ultraviolence » dans son propre jargon).

Alex est le chef de sa bande, les droogs ou droogies. Sa bande se compose de Pete (Michael Tarn (en)), Georgie (James Marcus (en)), et Dim (Warren Clarke). Ils font parties d'un de ces nombreux gangs de jeunes qui évoluent dans un univers urbain décadent. Ils s'expriment dans un argot anglo-russe auquel l'auteur du roman, Anthony Burgess, a donné le nom de Nadsat, le mot « droog » faisant ainsi référence au mot (« ami » en russe). Leur boisson préférée est le Moloko Plus (en) « lait » en russe), un lait « dopé » (speed). Une nuit, après s'en être intoxiquée, l a bande s'engage dans une nuit «d'ultra-violence». Elle commence par tabasser un vieux vagabond (Paul Farrell (en)), puis se bat contre un gang rival mené par Billyboy (Richard Connaught) qui vient d'agresser une fille (Shirley Jaffe (en)). Enfin, elle vole une voiture, une Durango 75 (en), et conduit, au mépris du code de la route, vers la maison de campagne de l'écrivain F. Alexander (Patrick Magee). Ce dernier est battu avec une telle violence qu'il en restera paraplégique à vie et Alex viole sa femme (Adrienne Corri) en chantant Singin' in the Rain Malgré l'obscénité de sa pensée, il n'a plus aucune douleur physique.

25
MARS



Crédit photo Stanley KUBRICK

KUBRICK DÉCRIT SON FILM EN DÉCEMBRE 1971 COMME :

« [...] UNE SATIRE SOCIALE AYANT POUR SUJET LA PSYCHOLOGIE COMPORTEMENTALE ET LE CONDITIONNEMENT PSYCHOLOGIQUE COMME ÉTANT DE NOUVELLES ARMES DANGEREUSES POUVANT ÊTRE UTILISÉES PAR UN GOUVERNEMENT TOTALITAIRE QUI CHERCHERAIT À IMPOSER UN VASTE CONTRÔLE SUR SES CITOYENS [...] »

RÉALISATION

Kubrick était un perfectionniste, il effectuait des recherches méticuleuses à l'aide de milliers de photographies prises sur les lieux de tournage potentiels, et tournait les plans à de nombreuses reprises. Cependant, pour Malcom McDowell, Kubrick réussissait souvent à avoir le plan assez tôt, ce qui limitait le nombre de prises. Le tournage eut lieu entre septembre 1970 et avril 1971, faisant d'*Orange mécanique*, le film de Kubrick le plus rapidement tourné. Techniquement, pour créer les effets fantastiques et le côté onirique de l'histoire, il tourne avec des optiques très grand angle telles que la Kinoptik Tegea 9,8 mm pour des caméras Arriflex de 35 mm et il utilise des effets de ralenti ou d'accélééré pour montrer la nature mécanique de la scène de sexe dans la chambre à coucher ou pour styliser la violence à la manière de Toshio Matsumoto Funeral Parade of Roses (1969). Les peintures à caractère érotique que l'on aperçoit dans la maison de la « femme aux chats » sont celles de sa femme

TOURNAGE

Durant le tournage de la scène de la technique Ludovico, McDowell porte une cornée et est temporairement aveugle. Le docteur qui se trouve à ses côté durant la scène, lui versant une solution saline dans ses yeux ouverts de force, est en réalité un vrai médecin, le dr Gaundry, ayant pour but de lui hydrater les yeux. McDowell a eu plusieurs côtes cassées durant la scène d'humiliation sur la scène de théâtre. Un effet spécial unique est utilisé lorsqu'Alex saute à travers la fenêtre lors de sa tentative de suicide et donne l'impression au spectateur qu'il s'écrase sur le sol en s'approchant de la caméra jusqu'à la collision finale. Cet effet est obtenu en faisant tomber une caméra Newman Sinclair dans une boîte, avec une lentille Kinoptic 9.8 grossissante, du troisième étage de l'hôtel Corus. À la surprise de Kubrick et de l'ensemble de l'équipe la caméra résiste à six prises.



2001 VEUT SUSCITER UNE ANGOISSE MÉTAPHYSIQUE ET COSMIQUE. LE CHOIX DE LA MESSE DE REQUIEM (MESSE DES MORTS) DE GYÖRGY LIGETI, ÉTANT AINSI UNE ŒUVRES MUSICALES MAJEURES DU XXE SIÈCLE

UN FILM EXPÉRIMENTALE

Ayant le contrôle artistique par la MGM, Kubrick décide d'aller plus loin en laissant le spectateur libre de se faire une idée du sens du film, le scénario n'étant plus qu'esquissé par de vagues allusions. Il ne veut aucun synopsis apparent ou évident, et c'est pourquoi le film est une succession de scènes de facture très conventionnelle (conversations banales entre savants russes et américains, conférence de presse d'un officiel usant de la pire langue de bois) et de phases hallucinatoires proches du cinéma expérimental. Il court-circuite systématiquement tous les clichés de la SF, toutes les conventions scéniques et supprime quasiment les dialogues. Arthur C. Clarke le dit très explicitement, « Si vous dites que vous avez compris 2001, c'est que nous avons échoué, car nous voulions que le film pose plus de questions qu'il ne donne de réponses. »

DE NOMBREUSES TROUVAILLES

Nombre des idées inédites du film, qui sont depuis devenues des poncifs, sont nées de la volonté de s'éloigner à tout prix de l'aspect « série B » de la SF de l'époque et de ses conventions. Kubrick, ayant pris goût aux effets spéciaux avec Docteur Folamour (dont les scènes de vol de B-52, en transparence, étaient supervisées, et moyennement réussies, par Wally Veevers), considérait que dans un tel projet, il n'avait pas droit à l'erreur. Connu comme cinéaste intellectuel de facture européenne, il redoutait de faire une série B de plus, avec des décors en carton-pâte et une anticipation peu crédible, qui vieillirait mal. Il fit donc appel à la crème des techniciens des effets spéciaux dont Douglas Trumbull, réalisateur en 1972, sur la notoriété acquise depuis, d'un film de SF, Silent Running. Kubrick et Clarke s'interrogèrent également sur l'opportunité de montrer ou non les extraterrestres.

ODYSSÉE DE L'ESPACE

2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE RETRACE, À TRAVERS DIFFÉRENTES ÉPOQUES, LE RÔLE JOUÉ PAR UNE INTELLIGENCE INCONNUE REPRÉSENTÉ PAR L'TULISATION DE SYMBOLE DANS L'ÉVOLUTION HUMAINE.

LE FILM

SYNOPSIS

L'aube de l'humanité. À la merci des prédateurs, chassée de son point d'eau par un groupe rival, une tribu d'australopithèques est sur le point de disparaître. Mais un matin, ils découvrent un imposant monolithe noir devant la caverne qui leur sert d'abri. Après l'avoir touché, ils ont soudain l'idée de se servir d'os comme armes et apprennent à tuer du gibier. Ce premier acte de violence est suivi par une attaque du point d'eau, au cours de laquelle le chef du groupe rival est tué.

Des vaisseaux dans l'espace. En 1999, le Dr Heywood Floyd, un scientifique américain, se rend sur la Lune pour enquêter sur une fantastique découverte gardée secrète : les équipes de la base de Clavius ont relevé dans le cratère de Tycho une anomalie magnétique provoquée par un monolithe noir. Celui-ci aurait été volontairement enfoui dans le sous-sol lunaire, quatre millions d'années plus tôt. Peu après que le Dr Floyd a touché le monolithe, celui-ci émet une puissante onde radioélectrique en direction de Jupiter.

Jupiter et au-delà de l'infini. Arrivé près de Jupiter, Bowman quitte le Discovery One à bord d'une capsule pour observer un gigantesque monolithe noir en orbite autour de la planète. Il est alors aspiré dans un tunnel coloré et, terrifié, voyage à une grande vitesse à travers l'espace, découvrant d'étranges phénomènes cosmiques et des paysages extraterrestres aux couleurs étonnantes. Et puis soudain, il se retrouve dans une suite de style Louis XVI où il se voit vieillir prématurément. Alité et mourant, il tente de toucher un monolithe noir qui apparaît devant lui. lité et mourant, il tente de toucher un monolithe noir qui apparaît devant lui. Il renaît alors sous la forme d'un fœtus entouré d'un globe de lumière.

PRÉSENTER À COMPTER
DU 17 MARS

CALENDRIER

DIMANCHE

13h05

LUNDI

13h05

15h20

19h05

21h20

MARDI

19h05

MERCREDI

13h05

15h20

19h05

21h20

JEUDI

19h05

VENDREDI

13h05

15h20

SAMEDI

15h20

21h20

un film de SPIKE JONZE

ETATS-UNIS, 2013

- ◆ 120 min (version française de *Her* française)
- ◆ Écrit et réalisée par **Spike Jonze**
- ◆ Musique par **Louis Côté**

SYNOPSIS

Dans un Los Angeles du futur, Theodore, en instance de divorce et esseulé, s'achète un système d'exploitation révolutionnaire, Samantha, munie d'une voix féminine sensuelle qui s'adapte à sa personnalité et à ses moindres désirs. Sorte d'intelligence artificielle, Samantha évolue. Theodore s'attache et une étrange histoire d'amour naît entre eux.

ANECDOTES

Surtout connu pour *Being John Malkovich* et *Adaptation*, le cinéaste Spike Jonze conçoit toujours des projets insolites qui frappent l'imaginaire collectif. Il se questionne ici sur le rapport ambigu que nous entretenons de plus en plus avec les mondes virtuels que créent pour nous les avancées technologiques. L'amour peut-il être aussi fort s'il est désincarné ? Qui de mieux que l'intense Joaquin Phoenix, vedette du récent *Maître de P.T. Anderson*, pour s'investir dans cette question.

DISTRIBUTION

Scarlett JOHANSSON
Joaquin PHOENIX
Amy ADAMS
Rooney MARA
Olivia WILDE
Chris PRATT



▼ Crédit photo SPIKE JONZE



BMW
Ville de Québec
EST FIER DE PRÉSENTER

EN COLLABORATION AVEC

MAVLE
Marie Trudel
OPTICIENNE



LA BELLE AU BOIS DORMANT



L'OPÉRA AU
CINÉMA
LE CLAP



AïD

LE CLAP

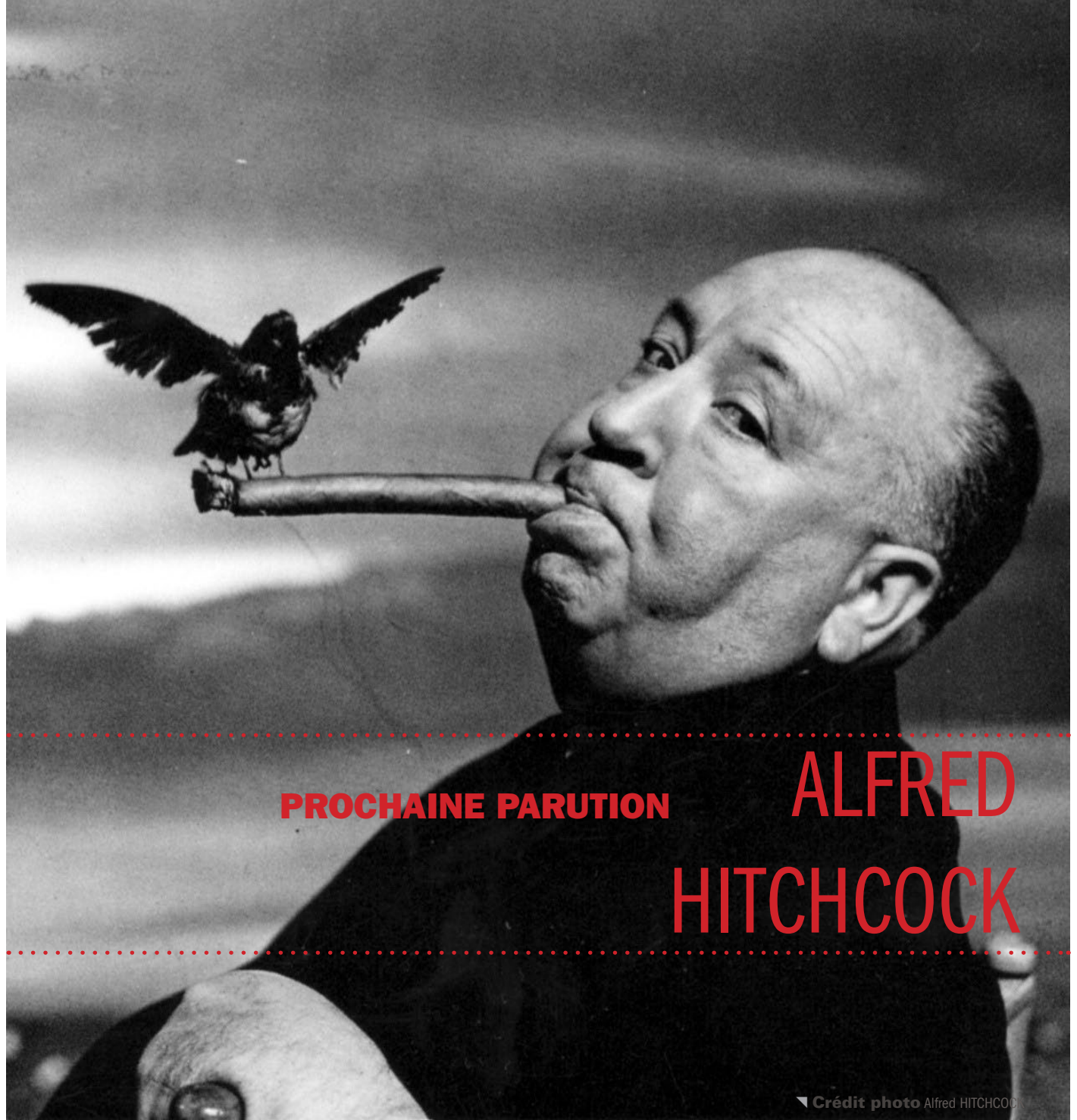
Cinéma
Beaubien

Cinéma
du Parc

LA

LE CLAP

CINÉMA D'ICI ET D'AILLEURS



PROCHAINE PARUTION

**ALFRED
HITCHCOCK**

▼ **Crédit photo** Alfred HITCHCOCK

ISBN 978-0-7334-2609-4



9780733426094